

BRÉSIL : UNE PUISSANCE AGRICOLE ET AGROINDUSTRIELLE ÉMERGENTE, MAIS À QUEL PRIX ?

par Jean Pierre **Bertrand**¹

Le Brésil fait partie des premiers producteurs et exportateurs de produits agricoles et agro-alimentaires mondiaux (sucre, café, soja, jus d'orange, viande bovine et de volailles). En 2004, l'ensemble agriculture, industries et services amont, industries agroalimentaires et distribution, « l'*Agro-negócio* » en brésilien, représentait 41 % des exportations du pays avec un solde commercial de 34 milliards de dollars participant ainsi largement au rééquilibrage de la balance commerciale brésilienne. Mais en même temps, plus de 30 millions de brésiliens ne mangeaient pas à leur faim

L'« *Agronegócio* » représentait, en 2003, un peu plus du tiers du PIB national. C'est le principal secteur de l'économie et il assure des fonctions essentielles d'approvisionnement alimentaire, énergétique avec l'alcool issu de la canne à sucre comme substitut du pétrole.

Modernisation agricole et progression des agro-industries et des services vont de pair. Il y a trois sources essentielles de croissance de l'« *Agronegócio* » : l'insertion dans le processus de modernisation de nouvelles terres et de nouveaux producteurs, la croissance du marché intérieur et celle de la demande à l'exportation. La filière soja illustre bien cette dynamique

Les facteurs économiques expliquant l'avancée du front du soja : l'existence de terres «libres», les prix bas de la terre qui attirent les migrants, la mise à disposition par l'Etat des infrastructures et un très important effort de recherche...

Quelques limites du modèle actuel :

- Être compétitif restera sans doute nécessaire pour le Brésil dans le cadre d'une mondialisation qui s'accélère, mais à quel prix ?
- Le Brésil a gagné du poids dans les négociations internationales, notamment à l'OMC et obtenu des succès importants dans la bataille sur les subventions pour le sucre ou le coton. Il déploie son appareil exportateur vers l'Asie et singulièrement vers la Chine et l'Inde. Sa production peut-elle suivre les rythmes effrénés des dernières années ?
- Ce développement agricole pose d'énormes problèmes au niveau des infrastructures, surtout de transport et de stockage. Quels seront les risques entraînés par l'intensification de l'agriculture dans des zones relativement fragiles des *Cerrados* et de la forêt amazonienne toute proche ?

Défis pour le système alimentaire brésilien :

- Insérer dans le complexe alimentaire (« agronegócio ») les 5 millions de producteurs familiaux c'est l'objectif du PRONAF. Cela devrait être aussi celui de la réforme agraire.
- Passer d'une politique à court terme d'aide alimentaire interne pour les populations les plus pauvres (programme « Fome zero ») à une politique de l'emploi, de création et de répartition des richesses, seul moyen à long terme d'assurer une assise et une dynamique durables aux marchés agricoles et alimentaires.

¹ Directeur de recherche à l'INRA.